

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1940)

Heft: 5-6

Artikel: A toute voile...

Autor: Gigon, Fernand

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-772672>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



A TOUTE VOILE...

On m'avait dit: faites de la voile, essayez donc une fois. Vous ne pourrez plus vous en passer.

On me l'a présenté comme une sorte de paradis artificiel. J'ai cru à la voile et j'en ai goûté. Et tonnerre de bise, quel sport! Quelle joie d'être à la merci du premier coup de tabac; de batailler contre le vent comme contre une passion trop persistante; d'oublier enfin qu'une raison existe pour laisser l'instinct — tout nu, tout pur — s'échapper de son être comme une vapeur.

Un jour donc, je suis monté sur un « cruiser », deux tonneaux et mon ami Borel a commencé par me bombarder de mots si étranges, si frais, si beaux qu'on les apprend par cœur pour en savourer à sa guise tout le jus.

Ici, comme au théâtre, une corde ne s'appelle pas corde, mais écoute, ou tout ce qu'on voudra. Une voile, on la baptise d'un mot qui sent l'aventure à vingt lieues. Tous ces mots: balestrine, écoute, baume, hauban, gaille, cur-sive... ils évoquent, à eux seuls, par le fré-missement de leur vie, de magnifiques des-tinées et de prestigieux hauts faits. Le rêve, celui que l'on retrouvera amplifié au large, commence ici. Avec les mots. Ils s'étend comme une tache d'huile dès que les focs tremblent à la proue du bateau et que la voile arrière frémit sous les premières claques du vent.

Libéré de son amarre, que retient au fond du lac un pesant corps-mort, le bateau semble se gonfler — tel un enfant qui respire: une! deux! une! deux! — Les voiles prennent du volume, s'arrondissent, s'incurvent, s'enflent. Soudain pris d'une force d'autant plus belle qu'elle demeure mystérieuse et silencieuse, le voilier gagne de la vitesse. Cette progression dans la force motrice émeut profondément. On la sent impérieuse et irrésistible. Sous sa poussée les cordes se tendent, les câbles se raidissent. L'embarcation devient un instrument subtil dans cette partie de jeu qu'engage le vent avec l'eau et le ciel.

Les voiles tendues inclinent peu à peu le bateau. Il se penche sur le flanc tandis qu'au haut du mat flotte un minuscule drapeau usé par les vents. L'œil fixé sur lui, Borel en déduit les états d'âme du ciel. Il le dissèque, le nuance, le pressent.

— Voici les airs du Jura! Attention! Larguez! Il sent les vents, leur intensité, leur joie ou leur rage comme d'autres reconnaissent à son parfum la rose de Hollande et celle de Perse.

— Larguez donc!

Le vent s'infiltré entre les deux focs de l'avant et transforme la voile arrière en foulard. Non! Le vent, il faut le serrer. Il faut tirer à soi les

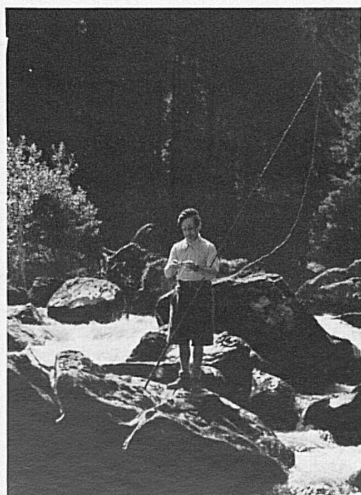
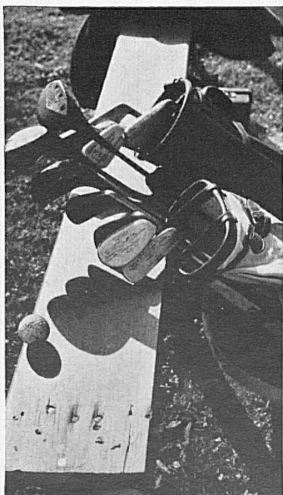
(Suite à la page 27)

En haut: Yachting sur le Léman — Oben: Segeljacht auf dem Genfersee

A gauche: Idylle sur le terrain de golfe — Links: Golfidyll

Au milieu: Pêche à la truite dans le torrent de montagne | Mitte: Petrijünger am forellenreichen Bergbach

A droite: *) Randonnée sur les bords du Lac des Quatre-Cantons Rechts: Auf einer Autotour am Vierwaldstättersee



Le charme
et la couleur
du pays
romand se
sont donné
rendez-vous
à



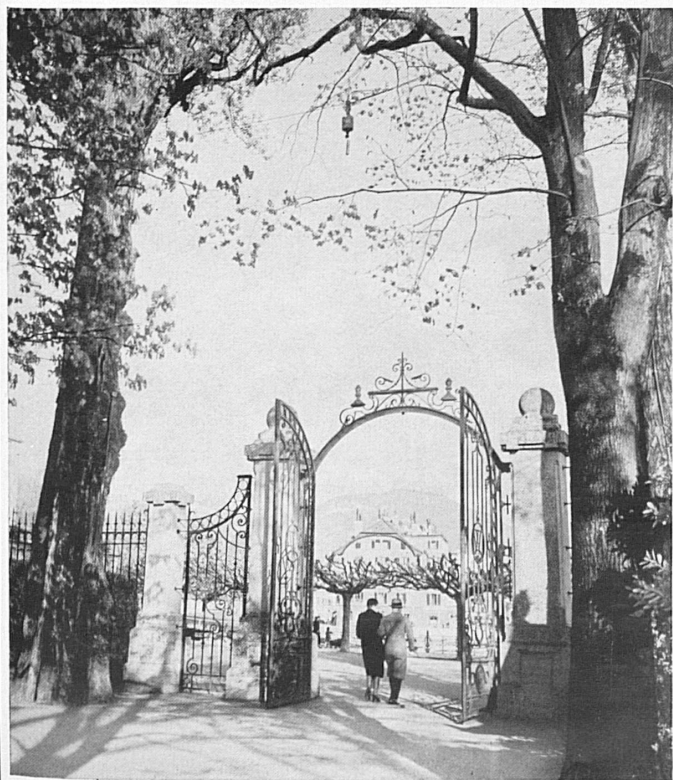
VEVEY

où le Lac Léman vous offre toutes ses ressources
et ses rives leur grande richesse en promenades

Au printemps: La floraison des narcisses

En été: Une plage charmante, la navigation à voile, le canotage, le tennis,
l'excursion, tous les agréments de cette saison

En automne: La cure de raisin



Nouveau:
**Promenades en
bateau à voile
sur le lac**

Prospectus et prix
de séjour par les
Agences de
voyages et le
Bureau Officiel de
Renseignements

Détail de l'entrée d'un
des parcs

(Suite de la page à gauche)

Exagération formelle! Le relateur aurait bien pu parler de la superbe position du couvent, perché à mi-côte de la montagne, au centre de forêts de châtaigniers et de chênes vigoureux et denses, dominant une contrée d'une poésie douce et pénétrante. La vue de là-haut est incomparable, de toute beauté et c'est bien un endroit idéal pour se recueillir dans la solitude et le silence. Il aurait aussi pu parler de la population de ce Val Capriasca: population paysanne saine et rude, sobre et laborieuse, généreuse et large. Les chroniques du couvent le disent: «... malgré le dur travail et la réelle pauvreté de la terre, malgré les fatigues et la peine qu'ils ont à gagner leur pain quotidien, ils sont généreux et pour l'Amour de Dieu ne laissent jamais les capucins manquer de nulle des choses à eux nécessaires. Ceci même dans les famines les plus noires, où même ceux qui voulaient payer grands prix ne trouvaient rien.»

Le couvent actuel a été reconstruit en 1767, sous la direction du Frère Ange-Marie et avec les conseils éclairés de l'architecte Caresana de Cureglia. Je rapporte toujours les Chroniques: «... on y admire une pauvreté sainte et un charme tout religieux. Et c'était objet d'émerveillement et digne d'éloges très grands que la vie des bonnes gens du peuple, tous rassemblés autour de nous pour prêter leur aide en tout ce qu'ils pouvaient, faisant cadeau du terrain nécessaire envers Tesserete, préparant les bois (de charpente), et donnant tout ce qu'il fallait, portant et transportant tous les matériaux, même des plus lointains villages.» En 1770, l'Eglise actuelle a été construite ainsi que la Chapelle près du Couvent, dédiée à tous les Saints de l'Ordre Franciscain. L'Eglise est dédiée à l'Assomption de la Vierge. Enfin en 1780, le tableau de la Madone a été transporté de la vieille Chapelle sur l'Autel Majeur.

Ce tableau est très ancien, peint sur une planche en bois de cèdre. Les Chroniques du Bigorio nous disent: «Ce tableau a été donné par un prince de la Maison de Savoie à un de ses amis, qui devint plus tard moine franciscain. S'étant retiré du monde dans le Couvent du Bigorio, il fait cadeau de son tableau à la communauté. En 1743, la Corporation des Menuisiers donna au Couvent le cadre baroque en bois sculpté et poli dans lequel le tableau est enchâssé. Le cœur du bois dans lequel a été sculpté le cadre a été trouvé sur les monts presque inaccessibles d'Isone, là où jamais le soleil n'a brillé!»

Le nom du peintre est inconnu. On ne peut toutefois lui dénier une grande valeur artistique. Il date du commencement du XVI^e siècle et certains auteurs l'attribuent au Guercino (Jean-François Barbieri) ou à Pierino del Vago, élève de Raphaël.

A. Cali.

A toute voile...

(Suite de la page 24)

écoutes, donner un coup de gouvernail bref et précis. Les voiles sont gonflées comme des outres. Le bateau se cabre sous la pression du vent, mais docile à la volonté de l'homme il hésite un instant, puis court, file, bondit. Il coupe les vagues. On croit qu'il va s'envoler.

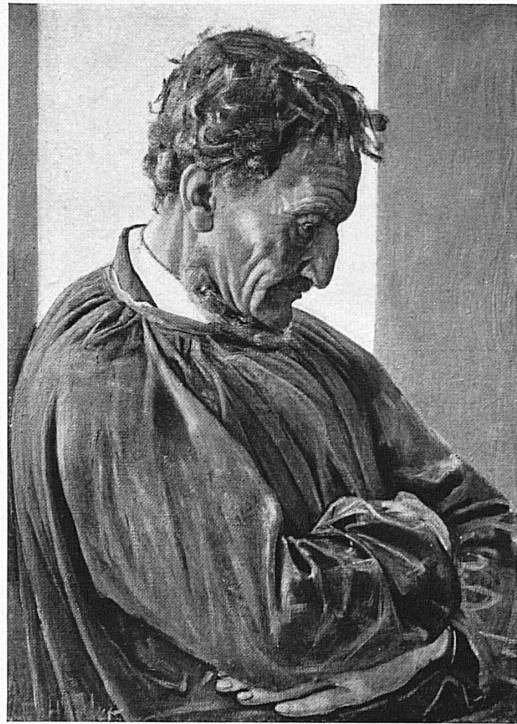
Ah! le vent, le beau vent! Il se jette goulûment sur les voiles et fait trembler toute l'embarcation. Le mat forme avec l'eau un angle de 45 degrés. L'eau glisse à ras le pont. Elle est la seule à parler dans ce monde étrange de vent frais, de vitesse, de puissance et de ciel. Son langage brutal et divers s'adresse aux sens seulement. Il faut aimer beaucoup le lac pour comprendre sa voix. Sinon être poète.

La voile offre cet extraordinaire avantage d'annihiler la faculté de penser. Impossibilité de coordonner deux idées, d'en déduire une conclusion. Quand on se balance à l'extrême pointe de la proue, retenu au-dessus de l'eau par un filin qui brûle les doigts, on vit d'une existence neuve. Hors des limites connues. Le lac vient au devant de soi — comme les lèvres d'une femme — lentement, passionnément. Et les rives s'éloignent à regret. Elles perdent leur austérité. A chaque mètre conquis, l'eau se fait plus tentante. On dirait qu'elle nous fait des signes d'invite.

Si vous voulez convertir à la voile un hésitant, choisissez pour son baptême, d'entre les nuits d'été, celle qui conviendra le mieux pour servir de décors à Roméo et Juliette. Si possible, qu'une grosse lune soit de la partie. La cause est entendue: par un ciel trop bleu, aux étoiles trop curieuses, les «airs» sont peu vigoureux. Qu'importe! Une traînée de brume, grise à la sortie de la rade, prouve qu'un vent léger souffle à la surface de l'eau. Le bateau en prendra plein les voiles! Sans aucun bruit, sans aucun heurt, il gagnera le large. La lune, à la proue, coupée en minuscules morceaux, s'amusera au sommet de petites vagues. Des copeaux, d'or ou d'argent, s'étaleront sur un

GENÈVE

Séjour idéal
de
vacances



F. Hodler: „Le Paysan qui médite“

Visitez la nouvelle galerie des Beaux-Arts du
Musée d'Art et d'Histoire

Jours d'ouverture: Jusqu'au 31 mai 1940: jeudi, samedi, dimanche
Dès le 1^{er} juin 1940: tous les jours sauf lundi



*) Blick von den Jurahöhen des Weissensteins nach Süden - Ausgangspunkte: Stationen Günsbrunnen und Oberdorf (Solothurn) - Autokurs Günsbrunnen-Weissenstein. Sonntagsbillette zu reduzierten Preisen

Besuchen Sie das **Emmental**

den Wirkungskreis des grossen Volkschriftstellers **Jeremias Gotthelf**

Ausgedehnte Tannenwälder, charakteristische „Eggen“, aussichtsreiche Hügel, **Höhenwanderungen**. Ausgezeichnete Verpflegung in zahlreichen Kurhäusern, Dorfgasthöfen usw. Rasche und billige Beförderungsmöglichkeiten mit der elektrifizierten **Emmentalbahn** und **Burgdorf-Thun-Bahn**, welche die **kürzeste** und **billigste** Linie zwischen Solothurn und Burgdorf und dem Berner Oberland herstellen

Für den Durchgangsverkehr ermässigte **Sonntagsbillette**

chemin miraculeux et qui change de direction, de dimensions, d'ordonnance selon la fantaisie des vents ou la volonté du gouvernail. La lune, elle, s'étale parfois en grosses plaques. Là, les «airs» ont cessé de souffler. De la pointe du voilier on repère ces zones de calme pour mieux les éviter... et la course continue, lente ou rapide. Toujours aventureuse.

Parfois la «bise noire» fouette le lac et l'irrite. Les vagues se font la chasse, se battent, se bousculent — comme des écoliers pendant une récréation —. Elles accourent au-devant du bateau, s'ouvrent sous le couple de la proue et sautillent sur l'avant-pont comme de petites folles. Le bateau alors penche un peu plus vers l'eau. On se demande s'il ne va pas se coucher. Sa vitesse augmente, tandis que la joie de l'homme qui tient la barre devient plus rude.

Mais, sur le lac, le vent change souvent de direction. Il vient de gauche, vire brutalement sur la droite, ou bien, descendant soudain du ciel — un cadeau qui fait naître bien des frissons — il sème la révolution dans les voiles et les cordages. La belle et dangereuse ordonnance du bateau se rompt. L'eau balaie le pont. Le voilier chavire comme un homme ivre. C'est cela qu'on appelle vivre! Vivre avec l'exaspération de l'instinct. Réaliser cet agrandissement physique qui exige de l'âme un complément.

L'heure de midi tombe sur le lac comme une bénédiction. Le soleil, goutte à goutte, déverse sa saine chaleur sur des corps nus. Il les enduit d'une épaisse couche de lumière, comme une morsure qu'on sentira bien tard encore dans la nuit brûlante sur la peau. Cette païenne sensation lie l'homme à son voilier. Par elle, on revient au mythe du soleil. On recommence à le considérer comme un ami, un excellent ami. Et, de nouveau, on se sent très près de la nature.

Fernand Gigon.

Verbilligte Fahrten der SBB Voyages à bon marché des CFF

Von Basel Verwaltungsextrazug

19. Mai: Nach Bern und zurück. Fahrpreis bis Langenthal Fr. 3.90, Burgdorf Fr. 5.50, Bern Fr. 6.95.

Von Bern Verwaltungsextrazug

19. Mai: Nach dem Genfersee und zurück. Fahrpreis bis Lausanne Fr. 6.40, Genève-Cornavin Fr. 10.05, Vevey Fr. 7.50, Clarens oder Montreux oder Territet Fr. 7.85, Morges Fr. 7.15, Nyon Fr. 8.70.

Von Biel Verwaltungsextrazug

19. Mai: Nach dem Genfersee und zurück. Fahrpreis bis Lausanne Fr. 6.80, Genève-Cornavin Fr. 9.70, Vevey Fr. 7.90, Clarens oder Montreux oder Territet Fr. 8.30, Morges Fr. 6.80, Nyon Fr. 8.40.

De Locle-Ville Train spécial

19. mai: Four le Lac Léman et retour. Taxe: Lausanne Fr. 8.05, Genève-Cornavin Fr. 10.95, Vevey Fr. 9.20, Clarens ou Montreux ou Territet Fr. 9.55, Morges Fr. 8.05, Nyon Fr. 9.65.

Von Zürich Verwaltungsextrazug

19. Mai: Nach Bern und zurück. Fahrpreis bis Langenthal Fr. 5.40, Burgdorf Fr. 6.95, Bern Fr. 8.35.

Es werden auch Billette für Einzelhinfahrt am Samstag und Rückfahrt mit dem Extrazug sowie für Hinfahrt mit dem Extrazug und Einzelrückfahrt innert 10 Tagen (Schnellzugzuschlag inbegriffen) abgegeben.

Pfingst-Gesellschaftsreisen ab Basel

11. — 13. Mai: Nach Jungfraujoch — Goppenstein. Skitour. Fahrpreis Hin- und Rückfahrt mit der Gesellschaft Fr. 35.95, bei Einzelrückreise innert 10 Tagen ab Goppenstein Fr. 37.95. • 11. — 13. Mai: Nach Montreux — Rochers-de-Naye. Pauschalpreis inbegriffen Bahnfahrt, Unterkunft und Verpflegung in sehr guten Hotels, Trinkgelder u. Gepäckversicherung, Fr. 67.—. Autofahrt mit Besichtigung der Stadt Lausanne, Monts de Lavaux — Lac de Bret — Corniche — Chexbres — Lutry — Ouchy.

Kunstschätze in Luzern

Meisterwerke der Museen Winterthur und Luzern Privatsammlung Dr. O. Hahnloser, Winterthur
Zwei grosse Ausstellungen sind gegenwärtig in der Schweiz das Ziel aller Kunstfreunde. Bern vereinigt in seinem Museum die Meisterwerke der eigenen und der Basler öffentlichen Sammlung, nebst den Altartafeln von Konrad Witz aus dem Musée d'Art et d'Histoire in Genf und der Privatsammlung Dr. Oskar Reinhart in Winterthur. Luzern hat die Meisterwerke des Winterthurer Museums, zahlreiche wertvolle Werke aus Winterthurer, vor allem aber aus Luzerner Privatbesitz und die bedeutende Privatsammlung Dr. A.